



Le fondateur du musée, Armand Dussex (au centre), ici en pleine explication sur la construction des bisses devant des visiteurs conquis. SACHA BITTEL

🕒 19.09.2014, 00:01

Succès pour le Musée des bisses

PAR FRANÇOIS DE RIEDMATTEN

AYENT 10

Nicole Erard et son conjoint Armand Dussex ont le sourire. Leur Musée des bisses, fondé en 2012, vient d'accueillir tout récemment son 10 000^e visiteur. Soit une moyenne de 3500 personnes par année. Un chiffre vertigineux pour cet établissement entièrement dévoué à ce système d'irrigation des terres agricoles. D'autant que le musée n'est ouvert que de mai à octobre. *"Nous ressentons une immense fierté qui vient couronner des années de procédures et de travail. Nous sommes presque à plein temps sur ce projet depuis 2009"*, explique la maîtresse de maison, Nicole Erard.

Un succès qui, pour ce couple à la retraite, s'explique facilement. *"Les bisses font partie intégrante du patrimoine du Valais. Apprendre à les connaître, c'est en savoir plus sur nos valeurs, nos traditions. Sans les bisses, pas de fendant"*, rigole Armand Dussex.

Une lutte pour la survie

Si la majeure partie des visiteurs sont des Valaisans, ceux en provenance de la Suisse romande ne sont pas en reste. Surtout que tout ce petit monde a pour habitude de venir en groupe. Comme en ce jour radieux du mois de septembre. La classe de maturité 1964 s'est organisée une petite virée culturelle entre copains. Et la fine équipe n'est de loin pas déçue de sa visite. *"C'est impressionnant de voir à quel point la gestion de l'eau constituait un élément charnière à l'époque. Toute la société s'organisait autour de cela"*, lâche enthousiaste Willy. Jean-Claude, lui, reste fasciné par cette préoccupation constante de l'approvisionnement en eau. *"Le jour de la mise en eau les hommes priaient Dieu pour exprimer leur reconnaissance. C'est une véritable lutte pour la survie. Un combat pour des conditions de vie meilleures."*

D'ailleurs, quand l'eau venait à manquer, il n'était pas rare de voir naître les conflits, donnant souvent lieu à des procès entre les communautés. Fabienne et Jacques, eux, ne regrettent pas d'être venus à moto depuis Genève. Les voilà désormais fin prêts pour s'attaquer au Bisse du Torrent-Neuf. *"Nous nous y promènerons avec un regard différent que lors d'une simple balade. Le bisse, c'est plus qu'un Chemin."*

Attirer la jeune génération

Ces remarques, les deux fondateurs du Musée des bisses les savourent. *"Le bouche à oreille fonctionne très bien. Mais nous pouvons progresser. Notamment avec les sorties scolaires"*, reconnaît Nicole Erard. Pour l'instant, malgré les subventions, les bénéfiques servent encore à payer les factures. *"Nous arrivons gentiment au bout. Mais il y a eu beaucoup de contraintes à respecter lors de la conception du projet."*

Et pour cause, le musée est installé dans un véritable écrin. Une maison peinte de style maniériste classée monument historique. *"La recherche des fonds est difficile. Nous tenons grâce aux sourires du public à la sortie. C'est le meilleur des salaires"*, avoue Armand Dussex, qui fut longtemps le gardien de la cabane des Audannes.

A l'avenir, sa compagne et lui-même aimeraient investir dans des programmes de médiation culturelle pour attirer la jeune génération à venir découvrir cet univers. *"Il s'agit du patrimoine de leurs ancêtres. Il faut que les jeunes sachent qu'ils vivent en Valais grâce aux bisses. Sans ce réseau d'eau organisé, jamais il n'y aurait eu autant d'habitants."*

Plus d'infos sur www.musee-des-bisses.ch

MISE SUR PIED D'UNE BASE DE DONNEES

C'est un véritable travail de titan qu'a entrepris Nicole Erard. Cette ancienne informaticienne de gestion s'est mis en tête de dresser un inventaire complet des bisses du canton. Une base de données *"géniale à concevoir"*, selon ses propres termes. *"Ce projet s'inscrit dans notre projet de promouvoir ce patrimoine."* Une fois sur le site internet du musée, l'internaute n'a plus qu'à se laisser guider. Sous l'onglet "inventaire des bisses", pas moins de 200 sentiers sont répertoriés selon plusieurs critères. Le lieu tout d'abord. Mais aussi leur état, leur cotation en fonction de la difficulté à les parcourir, leur altitude et leur intérêt. L'occasion de découvrir des tracés oubliés mais pourtant toujours bien présents. Une carte de Suisse aide encore à mieux les situer. Un service gratuit à la portée de tous. FDR